

CULTURE

«Fragments d'amours» de Rachid Daouani

Faites le plein d'émotions !

Une poésie sublimement ficelée, un voyage fort en sensations, une vision fascinante du monde... C'est le moins que l'on puisse dire à propos du dernier recueil poétique de Rachid Daouani. Paru le 22 mai, «Fragments d'amour» est le fruit d'une pensée créative, d'un style unique où la force émotionnelle du verbe l'emporte sur tout. L'amour, cette affection si profonde et si intense, est au cœur de ce recueil.

Composé de 23 poèmes réunis dans une centaine de pages, ce recueil de poésie décèle avec profondeur la puissance de la vie. Une vie si imprévisible d'où jaillissent les sentiments d'amour, de joie et parfois même de colère. Autant de sensations fortes dans une société de consommation où l'Homme est devenu un maillon faible vide d'expression sensorielle.

A la fois artiste polymathe aux dons exceptionnels, spécialiste en art oratoire et en synergologie et également enseignant chercheur en communication politique, Rachid Daouani ne se contente point de remémorer avec nostalgie le passé. Il en fait ressortir l'éternellement perdu, en le ramenant vers le présent et en décrivant avec brio des scènes frappantes du vécu.

Il s'agit de thématiques diverses scrutant et racontant des moments passés, des réflexions sur ce qui se passe actuellement et jetant un coup d'œil vers l'avenir incertain certes, mais qui unit les espérances et les convoitises tant désirées. Et c'est là où réside la force du style littéraire de Rachid Daouani. Un style qui joue sur la force des images que connotent les mots tout en mettant à nu la réalité sans superflue et sans illusions.



En lisant ce recueil, chacun est interpellé, chacun peut s'y identifier. Même les non-initiés à la poésie auront du plaisir à le lire et à le relire. Une réflexion profonde qui montre à quel point ce féru d'écriture excelle dans la poésie engagée.

Il est à noter que le recueil sera disponible dans les librairies numériques dans un mois. Pour l'instant, il est en vente chez EDILIVRE dans les deux versions papier et numérique. Passionné(e)s de poésie vous aurez de quoi vous régaler !

Sofia Mekouar & Danielle France



Festival de Fès des musiques sacrées du monde

L'artiste espagnol de flamenco Diego El Cigala enchante le public

L'artiste espagnol de flamenco Diego El Cigala a émerveillé, mardi soir au musée Batha, le public de la 21^e édition du Festival des musiques sacrées du monde, avec un concert exceptionnel de chants de flamenco. Accompagné d'une équipe talentueuse de musiciens, le chanteur espagnol à la belle voix rauque, a interprété avec magnificence de tubes inédits sur l'amour, la paix, la liberté et la cohabitation. D'une sobriété inégalée et incontestable, l'icône espagnol a vite conquis et épaté ses fans par ses chants authentiques puisés de son riche répertoire de flamenco, un riche mélange d'expressions artistiques. Le moment phare de cette soirée était le spectacle commun donné par Diego El Cigala et l'artiste marocain Benjamin Bouzaglo qui ont fait résonner au mythique musée du Batha des chansons andalouses émouvantes en arabes et espagnoles. Les deux chanteurs ont ainsi revisité avec le public cosmopolite du festival d'autres chants andalous à grand succès.

Diego Ram?n Jiménez Salazar, surnommé El Cigala, est un chanteur de flamenco né en 1968. Comme plusieurs autres chanteurs de flamenco El Cigala a débuté dans la rue, dans les tavernes et chanté en arrière-plan de danseurs comme Mario Maya, Fa?co, Farruco, El Güito, Manuela Carrasco, Crist?bal Reyes, Carmen Cortés et Manolete. Il a effectué plusieurs tournées dans le monde. Le festival des musiques sacrées du monde en tant que hymne à la diversité, au brassage des cultures et aux échanges féconds entre hommes de différentes religions et de toutes les contrées, connaît la participation d'une palette d'artistes et de stars de renommée internationale. Il s'agit, entre autres, de Oumou Sangaré, la grande diva du Mali, la grande vedette Emiratie Hussain Al Jassmi, Ballaké Sissoko et ensemble de kora de Bamako (Mali), les Masques de la lune (Burkina Faso), les Enfants de Douadou N'diaye Rose et la danse Simb des Lions (Sénégal), Coumbane Mint Amartichitt- l'art des griottes de Mauritanie, Chérif-chant tamazight du Moyen-Atlas- (Maroc) et Malick Sow, maître Tijani de Tivouane- Sénégal, outre des artistes du Maroc.

Le festival des musiques sacrées offre un florilège d'expressions musicales des différentes traditions et cultures du monde et des concerts gratuits au grand public ainsi que d'autres activités culturelles et artistiques.

Moussem de Tan-Tan

Tomber de rideau sur la 11^e édition

Le rideau est tombé, mercredi soir sur la 11^e édition du Moussem de Tan-Tan, tenue du 23 au 27 mai, sous le thème «Le Moussem de Tan-Tan, patrimoine immatériel de l'humanité, garant de la cohésion sociale et vecteur de développement».

La cérémonie de clôture de ce rendez-vous culturel, initié sous le Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI a été marquée par la lecture de poèmes hassanis et une soirée musicale. Lors des festivités officielles organisées, samedi, des personnalités de tout bord venus de plusieurs pays frères et amis, des diplomates ainsi qu'une délégation ministérielle ont partagé avec les habitants de la ville les moments forts de cette onzième édition du Moussem de Tan-Tan, qui a connu cette année une grande affluence.

Cette édition a mis à l'honneur la Tunisie et les Emirats Arabes unis.

La ville de Tan-Tan s'est transformée, une semaine durant, en lieu festif et convivial. La Place de la paix et de la tolérance étalée sur un espace d'environ treize hectares, offrait un voyage au cœur de cette civilisation du désert si riche et si particulière, permettant de revisiter les us et coutumes des populations du sud, avec leurs traditions gastronomiques et vestimentaires ancestrales et leur patrimoine culturel et civilisationnel, ainsi que la relation passionnelle que les tribus entretiennent avec leur milieu naturel.

Dans ce vaste espace saharien, où la culture orale est maître et où les habitants sont attachés à la terre et à la Patrie, les visiteurs se comportaient de manière spontanée et sincère, empreint de paix et de tolérance.

Cette grand-messe, qui cimente autour d'elle une mémoire collective et au cours de laquelle les tribus du sud du Royaume expriment leur loyauté et leur attachement à SM le Roi Mohammed VI et à la mère Patrie, illustre non seulement l'histoire d'une ville, mais aussi d'une région et au-delà, de tout un pays.

Cette manifestation culturelle a, par ailleurs, permis de donner un nouvel essor à l'économie locale et contribué à la promotion du tourisme dans la région, en particulier la ville de Tan-Tan qui réunit toutes les conditions nécessaires pour le développement d'un pôle touristique de grande envergure dans le sud du Royaume.

Le programme comportait une série d'activités, des exhibitions de Fantasia, une course de dromadaires, un concours de traie de lait de chame, un carnaval déambulant dans les grandes artères de la ville, en plus d'une exposition d'artisanat mettant en avant la créativité et l'innovation de l'artisan marocain et une conférence sur le patrimoine, outre des spectacles folkloriques et des soirées artistiques.

Cette manifestation a été, en outre, marquée par l'organisation de tentes thématiques des Emirats arabes unis et de la Tunisie, où ont été exposés des produits d'artisanat et des objets d'arts.

Le Moussem de Tan-Tan est un festival annuel de grande envergure qui jouit d'une reconnaissance internationale à travers, d'une part, sa classification par l'UNESCO en tant que patrimoine universel et d'autre part, la participation au fil de ses éditions d'une pléiade de participants de divers horizons.

A l'affiche

Mad Max, fury road de G. Miller

La franchise pro-féministe

Au moment où notre paysage cinématographique rétrograde vers des débats anachroniques relatifs à ce qu'il faut montrer ou ne pas montrer ; à ce qu'il faut voir ou à ce qu'il ne faut pas entendre... le cinéma international notamment celui issu des sphères dominantes continue à arroser la planète de ses produits. Des produits qui ne cessent de réaliser des mutations dans la forme et dans le contenu pour s'adapter au goût de plus en plus fluide d'un public de plus en plus versatile. S'adapter à la multiplication de l'offre domestique en image et de la variété des supports.

Le dernier modèle arrivé sur nos écrans est Mad Max (fury road) de l'australien George Miller. Dans un marché de plus en plus limité par l'érosion des salles, la distribution tente de perpétuer l'activité cinématographique en misant sur des produits d'appel récents pour contrecarrer la concurrence mortelle des réseaux informels (piratage et téléchargement privé). Mad Max est arrivé chez nous quasiment en même temps que sa sortie parisienne et de son passage à Cannes dans le cadre de la sélection officielle, hors compétition. George Miller est un cinéaste australien. Il a fait des études scientifiques, notamment en médecine. Il réalise en 1971 un premier court métrage qui rencontre un accueil critique très positif. Ce qui l'encourage à prolonger l'expérience ; ce fut alors la renommée mondiale avec Mad Max (1979) qui ouvre la voie à une des sagas les plus populaires du cinéma.

On y retrouve des thèmes et des motifs récurrents, un road movie, un univers apocalyptique, la déchéance des valeurs. L'ensemble construit comme un opéra de violence. Trois films assoient une trilogie qui se présente désormais comme une marque. C'est en effet la nouvelle tendance qui caractérise les productions en série.

La marque se construit sur la logique de marketing de l'offre, le plus souvent et c'est le cas avec Mad Max a posteriori d'un succès effectif. Son développement s'appuie sur une approche expérientielle, relationnelle et participative qui prend en compte cet environnement particulier. « Le vrai challenge dans les années à venir sera de parvenir à se diversifier pour réussir à capter l'intérêt du public sur les



nouvelles plateformes, notamment les jeux vidéo et les réseaux sociaux.

Notre business traditionnel de production et de distribution des films dans les salles, s'il rapporte encore des revenus conséquents sur les gros titres, devient de plus en plus aléatoire. Nous devons développer des marques et des franchises qui fonctionnent sur ces nouvelles plateformes » tel est le credo desiné par David Garrett président de Summit Entertainment.

Ceci explicité, cette troisième variante de franchise tient toute ses promesses. Spectaculaire, c'est un vrai exercice de sensations extrêmes, en termes visuels et de mise en scène. Mais aussi en donnant au récit une dimension humaniste et écologique indéniabile.

Les femmes y jouant un rôle de

motrice de la rébellion émancipatrice. Bref un vrai moment de plaisir visuel intense et de réflexion sur le devenir extravagant du monde.

La citadelle est la référence métonymique à tous les univers despotiques. La résolution finale ne peut se faire qu'au prix d'un cheminement dans l'espace mais aussi dans les relations des uns

envers les autres.

Synopsis : Dans un monde désertique post-apocalyptique sinistre, Max Rockatansky tombe entre les mains mal intentionnées d'une bande de guerriers de la route qui le transforme en figure de proue grimaçant sous son masque de fer. L'impératrice Furiosa le libère. Une furieuse bataille s'engage...

Synopsis

Dans un monde désertique post-apocalyptique sinistre, Max Rockatansky tombe entre les mains mal intentionnées d'une bande de guerriers de la route qui le transforme en figure de proue grimaçant sous son masque de fer. L'impératrice Furiosa le libère. Une furieuse bataille s'engage...

Aventure. Réalisé en 2015 par George Miller Avec Tom Hardy, Abbey Lee, Hugh Keays-Byrne ...

Durée : 120 mn

Notre avis : à voir